

## Rapport moral et d'activité de la présidente, Armelle Groppo

Pour commencer je tiens à remercier tous ceux d'entre vous qui sont ici présents ainsi que ceux qui, empêchés, ont envoyé leur procuration.

Comme vous l'avez constaté l'année 2016 s'inscrit, par bien des aspects, dans le prolongement de la précédente.

- Les Bulletins vous rendent compte de l'intégralité des réunions du Bureau et vous tiennent au courant de toutes les activités de l'AFR.
- Le concours de sensibilisation à l'étude du russe, organisé toujours par la même petite équipe, voit désormais ses résultats proclamés officiellement aux Journées du livre russe, qui se déroulent tous les ans fin janvier ou début février à Paris.



Remise des prix à Paris

- La Revue russe connaît un succès non négligeable dans les salons et autres manifestations où elle est présentée.
- Le site, la liste de diffusion, la page Facebook remplissent plus que bien leur fonction : la page Facebook est désormais le site français de référence sur les activités universitaires.
- Les doctoriales ont remporté un vif succès, et, point essentiel à mes yeux, ont permis des contacts nouveaux, très prometteurs entre jeunes chercheurs de disciplines différentes.

2016 a également connu deux grandes nouveautés.

- La première, de taille, est que la *Revue russe* est désormais intégralement composée par quatre membres de l'AFR, qui ont, pour ce faire, appris un nouveau métier. Il convient de les en féliciter chaudement, la tâche est rude et extrêmement chronophage.

- La seconde est le cycle de conférences intitulé « *Un livre, un auteur. Actualité du livre français sur la Russie* », lancé à l'initiative du Bureau dans l'objectif de donner aux adhérents des occasions de découvrir des ouvrages nouveaux, de faire connaissance de leurs auteurs et, aussi, de partager le plaisir de se retrouver. Si les premières ont été organisées à l'initiative du Bureau, ce sont maintenant les auteurs qui demandent à venir présenter leurs ouvrages.

Nous pouvons largement nous féliciter de la visibilité élargie que ces activités apportent à l'AFR, le nombre des adhérents en témoigne. Nous pouvons aussi nous féliciter que, tout en participant à des actions proposées par d'autres associations, souvent bien mieux armées qu'elle à la fois financièrement et administrativement, notre association conserve toute son indépendance et toute sa spécificité. Par ailleurs, ces activités se sont déroulées sans entraîner de dépenses spécifiques, conformément au souci constant qui est le mien des finances de l'association. Le rapport de notre trésorier vous le montrera.

Il reste bien évidemment des questions à résoudre et des points à améliorer. Certains relèvent de choix qui sont simplement les nôtres (continuer ou non à relayer et soutenir l'offre de stages linguistiques d'été pour les mineurs, par exemple), d'autres dépendent des forces vives dont dispose l'AFR.

Vous aurez compris que je vais aborder ici la question lancinante de l'élargissement de l'équipe active. L'AFR est sollicitée pour participer à de nombreuses manifestations (par exemple, le bicentenaire de la naissance de Tourgueniev, le cinquantenaire de la MAPRIAL) mais elle ne peut y répondre parce que les membres du bureau donnent déjà le maximum de leur temps. Plus important encore, elle peine à remplir des rôles qui sont les siens quand ils doivent absolument être assumés par des membres en activité. C'est le cas en particulier de sa participation au GALET. Je tiens à remercier ici très chaleureusement J-R Raviot qui a accepté de se charger de cette tâche. Et je me réjouis que des collègues universitaires posent leur candidature au conseil d'administration. J'espère être dans le vrai quand j'y vois un début de frémissement, un début de réponse à mes appels répétés pour qu'ils rejoignent nos rangs. Autre excellente nouvelle : si nous les élistons, de jeunes collègues vont, eux aussi, venir les grossir.

Cette arrivée de nouveaux collègues, jeunes ou moins jeunes, universitaires déjà en poste ou pas tout à fait encore, est particulièrement bienvenue. Nous allons élire les instances dirigeantes de l'association pour les deux années à venir. En 2019, il est probable que plusieurs des poids lourds du bureau se retireront : nous avons donc deux ans devant nous pour assurer la relève. Ils passeront plus que rapidement, je le sais et vous aussi. J'espère donc que des bonnes volontés se manifesteront très vite au sein du conseil d'administration, qui auront ainsi le temps de se préparer à garantir la pérennité et plus encore, je le souhaite, le développement à venir de l'AFR.